

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 42 (1985)
Heft: 8

Artikel: L'aviron
Autor: Oswald, Jean-Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998553>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'aviron

Jean-Michel Oswald

Les articles sur l'aviron, parus dans le précédent numéro de MACOLIN (7/85) ont capté l'intérêt de nombreux lecteurs, qui aimeraient en savoir un peu plus sur ce sport.

Président de la Fédération suisse des sociétés d'aviron, Jean-Michel Oswald est aussi le frère de Denis Oswald, nommé récemment membre du Comité exécutif du COS. Il a accepté d'expliquer d'où vient et où va l'aviron et quelle est la structure d'une activité spectaculaire, exigeante et qui requiert, de ses adeptes, engagement à l'entraînement et sérieux dans la vie. Cette étude a été publiée, également, sous une forme analogue, dans le «Journal des apprentis de la Suisse romande». (Y. J.)

Aujourd'hui encore, une régata est organisée à Londres, dont l'origine remonte à l'année 1715. Vers la fin du XVIII^e siècle, les étudiants de Cambridge et d'Oxford commencèrent à s'intéresser à ce sport. Le premier «boatrace» entre des équipes de ces deux universités eut lieu en 1829 à Henley, et en 1839 fut créée la Henley Royal Regatta. En 1831 eut lieu le premier Championnat du monde des rameurs professionnels. Au cours du XIX^e siècle, les compétitions de rameurs amateurs, comme celles des rameurs professionnels, ont connu un grand succès. Ce sport se développa aussi, par la suite, sur les continents européen, américain et australien. Les rameurs professionnels les plus fameux se recrutaient en Angleterre et en Australie. Leurs Championnats du monde en skiff se disputaient sur différentes longueurs, et ils connurent une immense popularité. Mais ces compétitions ont disparu entre la première et la seconde guerre mondiale. L'histoire de ces championnats est très intéres-

sante; elle nous apprend, par exemple, que celui de 1910 eut lieu sur le Sambesi, quelques miles en amont des chutes de Victoria, à une altitude d'environ 2000 mètres. A cette époque déjà, on s'intéressait à l'influence que peut avoir l'air pauvre en oxygène sur les rameurs.

Au XIX^e et XX^e siècles, l'apothéose des compétitions d'amateurs fut la régata de Henley. Les innovations les plus importantes, qui ont marqué le sport de l'aviron moderne, datent des années 1850 à 1880; il s'agit principalement de l'introduction de bateaux sans barreur, du siège coulissant, du porte-nage et du tolet pivotant. C'est à cette époque que le sport de l'aviron devint très populaire en Europe et, le 25 juin 1892, les fédérations d'aviron de la Belgique, de la France, de l'Italie, de la Suisse et de l'Adriatique (Trieste) fondèrent la FISA (Fédération internationale des sociétés d'aviron) à Turin. La FISA est la plus ancienne des fédérations sportives internationales d'aujourd'hui.

Quelle est la discipline athlétique la plus complète? L'aviron sans aucun doute, dans la mesure où il exige l'effort simultané de tous les muscles du corps. Il vaut donc la peine de faire plus ample connaissance avec ce sport.

Historique

L'aviron fut pratiqué dans l'antiquité déjà comme sport de compétition, plusieurs documents le prouvent. L'aviron moderne a une origine professionnelle; il fut créé par les «Watermen», qui évoluaient sur la Tamise. Au XVI^e siècle, ils étaient plus de 10 000. Ils assuraient les transports et le trafic sur le fleuve, mais ils organisaient également des régates dont l'enjeu était de l'argent et d'autres prix. Lors de ces compétitions, les paris de leurs employeurs jouaient également un rôle important.

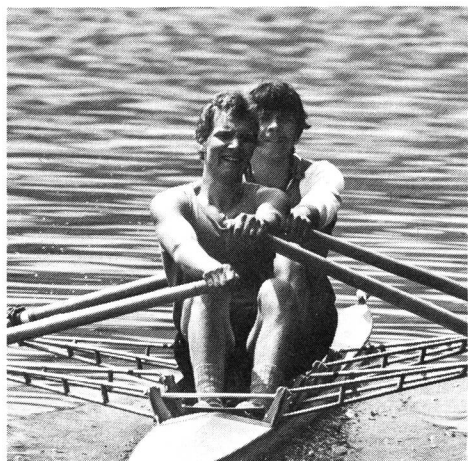


Quelques définitions

La confusion entre l'aviron et le canoë-kayak, autre sport olympique, est fréquente. La différence essentielle qui existe entre ces deux sports tient au moyen de propulsion. En canoë et en kayak, l'engin moteur est la pagaie, maniée par le pratiquant qui exerce la poussée dans l'eau, sans le secours d'un point fixe intégré au bateau.

La rame, ou aviron qui, par extension, donne son nom au sport lui-même, est un levier et, comme tel, il transmet, en la multipliant, la force appliquée par le rameur.

Le sport de l'aviron se pratique dans des embarcations les plus légères et les plus fines possible, ce qui pose un problème de stabilité, qui ne s'obtient que par la parfaite harmonie de mouvements de tous les équipiers.



Ces embarcations sont traditionnellement construites en bois exotique de haute qualité (feuilles déroulées, contre-plaqué léger, rigidifié par une armature également en bois) mais les matières plastiques (polyester) ont fait leur apparition et gagnent sans cesse du terrain.

Deux grandes catégories d'embarcations correspondent à des enchaînements de mouvements identiques dans leur mécanique :

- *Les bateaux de pointe*: chaque rameur ne dispose que d'une seule rame, de grande longueur (3,85 m)
- *Les bateaux de couple*: chaque rameur dispose de 2 rames de longueur moindre (2,98 m), sur lesquelles il agit symétriquement.

Le tableau qui accompagne cet article résume les caractéristiques des bateaux admis aux Jeux olympiques et aux Championnats du monde.

La direction est assurée soit par un barreur, dont la mission essentielle est de manier le gouvernail, ou barre, soit par un des rameurs qui, en plus de ses fonctions motrices, actionne au pied un gouvernail ou (en couple) applique des forces différentes à chacun de ses deux avirons.

Catégories des bateaux

	1 ×	Un rameur (rameuse) en couple 8 m 14 kg
	2 ×	Deux rameurs (rameuses) en couple 10 m 28 kg
	2 -	Deux rameurs (rameuses) en pointe sans barreur (barreuse) 10 m 30 kg
	2 +	Deux rameurs en pointe avec barreur 10,5 m 35 kg
	4 -	Quatre rameurs en pointe sans barreur 12 m 60 kg
	4 +	Quatre rameurs (rameuses) en pointe avec barreur (barreuse) 12,5 m 65 kg
	4 ×	Quatre rameurs en couple sans barreur 12 m 60 kg
	4 × +	Quatre rameuses en couple avec barreuse 12 m 60 kg
	8 +	Huit rameurs (rameuses) en pointe avec barreur (barreuse) 17,5 m 110 kg

Hommes	1 ×	2 ×	2 -	2 +	4 -	4 +	4 ×	8 +
Femmes	1 ×	2 ×	2 -			4 +	4 × +	8 +
Poids légers (hommes)	1 ×	2 ×			4 -			8 +
Poids légers (femmes)	1 ×	2 ×			4 -			

Le coup d'aviron

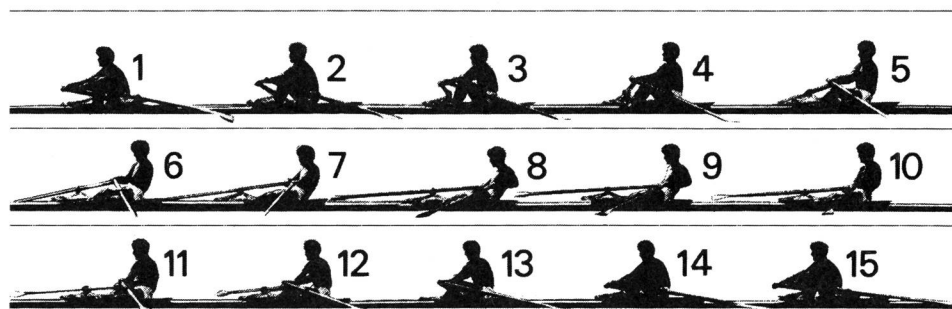
Pour accroître sa longueur utile, le rameur est assis sur un siège mobile roulant sur deux rails (coulisse).

Une liste des clubs peut être demandée au secrétariat de la FSSA, rue du Collège 17, à Colombier (tél. 038 411616)

Décomposition du coup

Phase de pression: prise de l'eau (1 et 2), passée dans l'eau (3 à 7).

Phase de détente: dégagé (8 à 11), retour (12 à 15).



Les épreuves d'aviron

Les épreuves se disputent généralement «en ligne», les concurrents partant après alignement rigoureux, par groupes comportant le nombre optimum de six (ce qui suppose une largeur de bassin de 100 m). La distance à parcourir est le plus souvent de 2000 mètres, réduite pour certaines catégories (jeunes).

La régularité des courses exige un tracé rectiligne, sur un plan d'eau sans courant, abrité du vent, délimité par des balises, ou mieux encore par des «couloirs» (un par concurrent) constitués de câbles tendus de bout en bout, et visibles en surface. En dehors des rivières, des lacs, des retenues de barrages, voire des bassins artificiels conçus pour l'aviron et constituant de véritables stades nautiques, on pratique

également sur des eaux plus agitées, mais dans des embarcations plus solides, plus stables, moins esthétiques aussi (yoles de mer).

Enfin, citons les épreuves contre la montre, où les concurrents, partant successivement, peuvent s'accommoder de plans d'eau moins sophistiqués.

Rameurs et rameuses

Les pratiquants de l'aviron sont classés en diverses catégories:

- juniors 13 et 14 ans
- juniors 15 et 16 ans
- juniors 17 et 18 ans
- seniors B 19 à 22 ans
- seniors A dès 23 ans
- poids légers dès 18 ans (limite de poids 72,5 kg, moyenne 70 kg pour une équipe masculine); (limite de poids 59 kg, moyenne 57 kg pour une équipe féminine)
- vétérans dès 27 ans par tranches de deux ans.

Même régime pour l'aviron féminin, qui se développe rapidement depuis quelques années et a été, pour la première fois, admis aux Jeux olympiques en 1976 (consécration suprême que l'aviron masculin connaît depuis 1896).

L'aviron de tourisme n'est pas oublié. Il est pratiqué de plus en plus par les amateurs de calme et de détente.



Où ramer en Suisse?

La Fédération suisse des sociétés d'aviron (FSSA) se compose d'environ 70 clubs d'aviron, d'associations régionales d'aviron et de cercles de régates. Cette institution a été fondée en 1886 et elle compte, aujourd'hui, plus de 10 000 membres, dont 4 700 actifs.

La richesse hydrographique de notre pays offre d'immenses possibilités sur l'ensemble du territoire, aux innombrables plans d'eau, dans des paysages empreints de calme et de beauté.

La nécessité de disposer d'un matériel nautique coûteux et fragile, comme de moniteurs rompus à cette technique délicate, a concentré l'aviron dans des clubs. ■

